

# Le Piolutien

BULLETIN MENSUEL OFFICIEL DU PIOLET CLUB DE GENÈVE

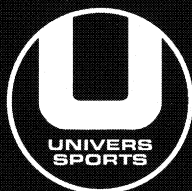
Case postale 5531 - 1211 GENÈVE 11



*le sport c'est*

# UNIVERS SPORTS

**Le choix • Le conseil • Le service**



**P** 52, rue de la Servette • 1202 Genève  
Tél.: 022 733 33 58  
[univers-sports@bluewin.ch](mailto:univers-sports@bluewin.ch)  
[www.univers-sports.ch](http://www.univers-sports.ch)

*L'artisan moderne de l'automobile*



## **GARAGE Luigi ZOLLO**

*VENTE de voitures neuves et occ. Toutes Marques*

### **REPARATIONS**

*Mécanique, électricité, entretien, prép. expertise*

*Pneus, Batteries, Test antipollution,*

**Tél. 022/757 67 70**

*Devis Gratuits (sur rendez-vous)*

*Voiture en prêt, ou prise en charge par nos soins*

*Rte de Prè-Marais 58, 1233 BERNEX Fax 022/757 32 21*

# ***LE MOT DU PRESIDENT***

## **DISCOURS DU REPAS ANNIVERSAIRE DU 23 FEVRIER 2007**

### **Trésors de nos archives**

"La séance est ouverte à 10h00 du matin, 7 membres sont présents. Notre ami Duparc prend la parole pour nous donner le motif qui nous a réunis, c'est-à-dire la fondation de notre club. "

C'est ainsi que commence le 1<sup>er</sup> procès-verbal d'assemblée du Piolet Club de Genève, le 19 février 1893. Alors que Louis Duparc est proposé président et est élu à l'unanimité, il y a par contre ballottage pour l'élection du secrétaire. Après l'élection du comité vient le choix du nom qui sera donné à cette nouvelle association. A la lecture du PV de l'époque, il semble que celui de " Piolet Club " soit adopté assez rapidement.

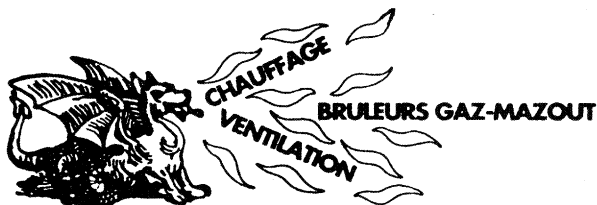
On apprend également qu'un système de contributions et d'amendes sera mis en place. Ainsi Messieurs, manquer une assemblée vous aurait coûté alors la coquette somme de 25 centimes. Quelle bonne idée à appliquer dès aujourd'hui pour nos futures assemblées ! Reste à fixer le tarif.

Chaque année l'anniversaire de notre club nous donne l'opportunité de revisiter notre passé et de comprendre ainsi l'évolution qui a conduit à ce que nous sommes aujourd'hui. Nous détenons dans nos archives de véritables trésors, témoins précieux de ce que fut la vie de nos prédécesseurs.

Je me suis tout particulièrement intéressé à l'année 1958. Il est vrai, c'est mon année de naissance, mais j'éprouvais l'envie de savoir ce qui se passait au Piolet Club à cette époque. Trois de nos membres actuels étaient particulièrement actifs au sein du comité. Le président n'était autre qu'Albert Perrottet, notre doyen Roger Desusinge était le trésorier et Arthur Kocherhans un membre-adjoint.

Vous saurez tout sur la vie du Club en visitant le site  
[www.le-piolet.net](http://www.le-piolet.net)

Photo de couverture et  
pages intérieures : Jacques Dubas , course 1<sup>er</sup> groupe, Mont-Chéry



LEIGGENER S.A.

RUE DU XXXI DÉCEMBRE 52  
CASE POSTALE 6192  
1211 GENÈVE 6

TÉL. 022 / 735 71 42  
FAX 022 / 735 71 55

*Revidor* SOCIÉTÉ  
FIDUCIAIRE *S.A.*

- Comptabilité
- Révision - Audit
- Expertises
- Administration
- Fiscalité
- Gestion de sociétés

8, CHEMIN RIEU  
CASE POSTALE 556 - 1211 GENÈVE 17

TÉLÉPHONE 022 707 04 10  
TÉLÉFAX 022 736 41 14

Avec d'autres clubs de montagne, le Piolet relatait la vie de notre association par l'entremise d'un organe officiel, une parution bimensuelle appelée "L'Echo Montagnard". Faute de moyens financiers et surtout humains, son responsable avait décidé qu'il serait plus sage de passer à une parution mensuelle.

Cette décision est en fait à l'origine de la création, par le comité du Piolet, d'un nouveau bulletin mensuel en décembre 1958 : "le Piolutien". Il sera distribué tous les 4èmes vendredi de chaque mois en complément de "L'Echo Montagnard". Dans ce 1<sup>er</sup> numéro, on peut découvrir la composition du comité pour 1959, le programme des courses et une annonce concernant la course de Noël.

Que de similitudes avec ce que nous avons vécu il n'y a pas si longtemps. En 2006, la décision a été prise de passer à un rythme bimestriel pour notre journal, un peu pour les mêmes raisons. La création de notre site Internet amenant de surcroît une solution permettant de compléter nos moyens de communication avec nos membres actifs, sympathisants et annonceurs.

Ce soir, nous soufflons nos 114 bougies et d'un seul coup nous réalisons qu'en 2008, nous allons fêter notre 115ème anniversaire. Peu d'associations ont ce privilège. C'est pourquoi je vous invite dès aujourd'hui à préparer cette célébration comme il se doit. Ce sera l'occasion de se remémorer notre longue histoire et de songer aux moyens nous permettant de la perpétuer pour encore de nombreuses années. Ce sera aussi l'occasion, comme pour ces 114 années passées, de proclamer haut et fort .

Vive le Piolet Club !!

Le président  
Michel Bugnon

## **André Gardel : 25 ans de fidélité, nouveau membre honoraire.**

Ce soir, vendredi 23 février 2007, nous avons le plaisir de remettre à André Gardel l'insigne d'or du Piolet le sacrant membre honoraire du club. C'est un témoignage de reconnaissance et d'amitié pour 25 ans de sociétariat, André mérite bien cette distinction.

C'est par l'intermédiaire de leurs épouses, gymnaste assidues, que le parrain Jean-Daniel Imesch et André ont fait connaissance. Ce dernier entre au club en 1981 et est admis comme membre actif en 1982.

André a eu en 25 ans une activité clubiste intense. Il a organisé de nombreuses courses, plus spécialement celles de juin. Il a participé et contribué à l'organisation de plusieurs manifestations importantes, (stand du Piolet aux fêtes de Genève, loto, concours de ski, week-end du 95<sup>ème</sup> à Château d'Oex). A cela il faut ajouter plus de 15 ans passés à la commission de la "Course Cuisine" dont il a été la cheville ouvrière. Il est maintenant bien occupé avec notre journal le "Piolutien".

En 1989, il fut le trésorier de notre club avant d'en assumer la présidence en 1994-1995 et encore en 2004-2005 pour un nouveau mandat. Il affiche au compteur du comité plus de vingt ans de service.

Nous le félicitons et lui souhaitons beaucoup de bonheur avec sa famille et ses petits enfants et espérons le voir à de nombreuses courses avec le Piolet.

Santé Dédé !!

# ***RAPPORTS DE COURSES***

## **COURSE DES MERCREDISTES** ***du 17 janvier – La montagne en ville (bis)***

Un méchant rhume viral a mis le soussigné sur le flanc pendant les fêtes de fin d'année. Comme il n'est pas encore très vaillant il doit renoncer à la sortie des Mercredistes, tout au plus il peut rejoindre les amis au restaurant. Le hic, aucun volontaire ne pointe le bout de son nez pour rédiger le rapport, et pour cause car c'est par cet appendice que le méchant rhume s'attrape. Une course sans rapport c'est comme une soupe sans sel. La situation est cornélienne. Non. Une solution est rapidement trouvée. Il suffit de répéter la course du 14 décembre 2005 (voir le Piolutien n° 1 de janvier 2006). Elle est immédiatement approuvée et le rédacteur peut habiller le nouveau rapport au gré de sa fantaisie.

Six Piolus se retrouvent au café du Centre à la place du Molard pour le petit noir. Ils sont prêts à affronter le temps maussade, il pleuvine. Ils quittent cette place chargée d'histoire, car de tous temps elle a été le lieu de rencontre des Genevois pour faire du commerce, de la politique et même de la religion. En effet, les premiers réformateurs ont prêché en ces lieux. Les Mercredistes s'engagent sur le quai Besançon Hugues, nom d'un riche marchand demeurant à Saint-Gervais qui consacra sa vie et sa fortune à défendre sa ville ; nommé syndic, il contribua à la signature du traité d'alliance avec Fribourg au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ce qui empêcha le duc de Savoie de s'emparer de Genève.

À la place Bel-Air, les Piolus passent devant l'imposante statue de Philibert Berthelier, accolée au mur de la Tour de l'Île, portant sur l'épaule une belette apprivoisée. Ce fougueux magistrat, ardent défenseur des libertés, s'était attiré la haine du duc et de l'évêque. Un jour, alors qu'il revenait de son jardin, il a été arrêté par des soldats épiscopaux et emprisonné dans le château de l'Île. Après un bref procès il fut condamné à la pendaison mais immédiatement décapité de peur que les Genevois le délivrent sur le chemin du supplice.

Les halles de l'Île, tellement tristounettes, sont traversées rapidement. Autrefois, elles étaient très animées. D'abord elles furent affectées aux abattoirs puis, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elles abritèrent un marché couvert qui ferma ses portes en 1969. Depuis... Hélas !

Par un chemin qui court entre les deux bras du Rhône, les Mercredistes atteignent l'ancien bâtiment des forces motrices de la Coulouvrenière qui alimentèrent Genève en eau potable depuis 1886 et pendant plusieurs décennies. Aujourd'hui cette usine ne contribue plus à désaltrer les Genevois, mais à leur nourrir l'esprit par sa salle de concert et de spectacle.

La partie intellectuelle de la course se termine en passant devant les vestiges romains, au pied des falaises de Saint-Jean. La course se poursuit sur le sentier du Promeneur solitaire et par la grimpée pour traverser le Rhône par le viaduc de la Jonction. Les Piolus musardent encore dans le bois de la Bâtie avant de rejoindre le restaurant « La Terrasse », route de Saint-Georges.

Selon les participants la course a été la copie conforme de celle de l'an passé même en ce qui concerne la choucroute.

Michel Fleury

# **COURSE DU 1<sup>ER</sup> GROUPE**

## ***du 21 janvier – Col des Chamois***

But de course initialement prévu à l'Aiguille de Mex et finalement déplacé dans la région du col des Chamois, suite au manque de neige.

Lorsque nous retournons sur Genève vers 18h., en partant de Barboleusaz, je me dis qu'il fallait une sacrée dose d'optimisme pour venir au rendez-vous matinal à Plan-les-Ouates. En effet, il pleuvait fortement et la météo de la journée s'annonçait médiocre.

Ce sont donc sept Piolus et un nouveau sympathisant qui sont en partance pour Barboleusaz afin de rejoindre J.-D. Imesch, S. Tallent, un second nouveau sympathisant et notre guide préposé à l'instruction Barrivox du début de saison.

Après le traditionnel café au tea-room du coin, nous reprenons les véhicules pour nous rendre à notre point de départ. Altitude 1290 m. et la pluie est toujours présente.

Nous portons nos skis une dizaine de minutes avant de finalement les chausser sur une neige ou une glace détrempée. L'ambiance est tout de même bonne malgré ce sale temps. Arrivés à Solalex, nous décidons d'une courte pause pour un peu de thé chaud et c'est avec une certaine impatience que nous repartons tant nos habits sont humides.

Il fait froid malgré la température élevée. Aux environ de 1500 m. d'altitude, une neige mouillée fait son apparition. Nous continuons notre ascension sur un chemin en forêt et parfois sommes contraints de déchausser pour franchir un ruisseau asséché ou une portion de chemin sans neige. Pour finir plus personne n'enlève ses skis lorsqu'il n'y a plus de neige sur notre route.

Après seulement 650 m. de dénivelé, et 2 h.  $\frac{3}{4}$  environ, nous arrivons à Anziendaz où nous décidons de prendre un repas au refuge Giacommetti. Les pique-niques retourneront à Genève. Fondues, gratins de patates, potages et spaghettis aux chanterelles sont engloutis avec bonne humeur, accompagnés de quelques vins du Valais.

Et l'instruction Barrivox, me direz-vous ? Dehors, il neige toujours à gros flocons et notre guide décide alors, mais à l'intérieur, d'une 1<sup>e</sup> instruction théorique fort intéressante accompagnée de quelques croquis. Ensuite nous partons sur le terrain pour la partie pratique. A notre grande surprise, il ne neige plus et nous apercevons enfin les sommets voisins.

Vers 16 h., nous redescendons aux véhicules par le chemin inverse et nous retrouvons dans un café pour régler les différents frais du jour. Certains d'entre nous affirmeront que c'était une des pire sortie du Piolet tant les conditions étaient mauvaises. Que les deux nouveaux sympathisants se rassurent, la prochaine course sera meilleure. Enfin, on ne sait jamais, n'est ce pas ?

Participants : Jacques – Stan – Memesch – Raymond – Michel – Ben – Gilbert – Philip.  
Sympathisants : Eric Lebrun – Sébastien Tallent.

Philip Normand



# COURSE DES MERCREDISTES

## *du 21 février – Laconnex*

Les Mercredistes ont décidé de laisser la voiture au garage et d'utiliser les transports publics. Ce matin ils se retrouvent au café de l'Aïoli, lieu de rendez-vous presque quotidien pour la majorité d'entre eux. Ils refont le monde sauf une fois par mois pour débattre du lieu de la prochaine course. Aujourd'hui, leur choix s'est arrêté sur le village de Laconnex.

Plusieurs habitués manquent à l'appel, mais ce sont tout de même cinq personnes qui se rendent à la place des Eaux-Vives pour prendre le bus de Bernex. Roland, lui, préfère prendre sa voiture pour une raison ignorée du rapporteur. Il est accompagné de Gérard. Nous les retrouvons au terminus.

La matinée a débuté avec un soleil radieux, mais au fil des heures le ciel est devenu laiteux avant de s'assombrir pour le restant de la journée. La température est fraîche et, heureusement, les nuages ont le bon goût de se retenir. Les sept Piolus rejoignent Laconnex par le chemin des écoliers. Il est rare à cette période de l'année que le terrain soit sec. Le chemin que nous parcourons est, par endroits, détrempé. Il faut continuellement regarder où nous posons les pieds et malgré toute notre vigilance, nous sommes rapidement crottés. Après une petite heure de marche, nous faisons une courte halte pour nous désaltérer avec le traditionnel thé. Merci Roméo.

Puis, c'est la dernière ligne droite avant d'atteindre Laconnex, où nous arrivons avec une demi-heure d'avance sur l'horaire prévu. Nous profitons de ce laps de temps pour nettoyer nos chaussures avec une petite éponge que Roméo a trouvée sur le bord de la route. Avant de nous rendre « Chez le Docteur », non pas pour une consultation mais pour nous sustenter, nous faisons encore un petit tour à travers le village et nous admirons au passage toutes ses vieilles bâtisses joliment restaurées

Après avoir dégusté un revigorant pot-au-feu, suivi d'un délicieux dessert, le tout escorté d'un délicat vin du pays, les Piolus reprennent le chemin du retour avec le bus « Avusy-Genève » qui s'arrête à côté du restaurant.

Cette course a été très appréciée par les habitués chauffeurs qui n'ont pas du, pour une fois, se contenter de la carafe d'eau.

Michel Fleury

**N.B Les courses des Mercredistes ont lieu en principe le troisième mercredi du mois et non le deuxième comme mentionné par erreur dans le dernier Piolutien.**

# **COURSE DU 1<sup>ER</sup> GROUPE**

## ***du 25 février – Sur Cou***

Après une reconnaissance de l'itinéraire de la course le jeudi, je savais qu'il fallait trouver un autre but. Compte tenu des prévisions météorologiques et du danger marqué d'avalanches, la décision serait prise dimanche matin.

A 8 heures, neuf Piolutiens, deux sympathisants et deux invités sont présents malgré la pluie, à la station BP de Thônex. Sur le conseil d'Yves, nous décidons de partir pour le Mont Chéry. Nous nous répartissons dans trois voitures et partons pour Taninges où nous avons rendez-vous avec Silvio.

Après avoir bu un café, un chocolat ou un thé, nous repartons en direction du Praz de Lys, col de l'Encrenaz. La route est déneigée et ouverte jusqu'à Bonnavaz où nous laissons les voitures au parking.

Nous nous équipons et, après un contrôle du bon fonctionnement des « Arvas », nous partons sous un ciel très gris et chargé. Après avoir parcouru un long plat, nous entamons à travers la forêt la montée vers le col de l'Encrenaz. A certains passages, il y a peu de neige mais nous ne devons pas déchausser. Au début de la montée, il pleut légèrement. Plus haut, la pluie se transforme en neige. Nous arrivons au col sous une neige fine et un vent fort.

Nous entamons la montée du Mont Chéry en empruntant un itinéraire à gauche de la piste de ski. Malgré la neige et le vent de plus en plus fort, la visibilité est bonne jusqu'à 50 mètres du sommet. Tous les participants atteignent le Mont Chéry qui est dans un épais brouillard et où il neige avec un vent soufflant en rafales.

Compte tenu des conditions météorologiques, nous enlevons rapidement les peaux et entamons la descente en empruntant la piste de ski qui est quasi déserte. Environ 30 cm de neige fraîche permettent à chacun de faire sa propre trace. Belle descente mais un peu courte jusqu'au col de l'Encrenaz où nous décidons de manger à l'abri et au chaud.

Le repas est pris au restaurant du col où nous pouvons bénéficier d'une salle vide entièrement pour nous. Les omelettes jambon-fromage, accompagnées de vin rouge sont englouties rapidement. La plupart des randonneurs ayant encore un petit creux, un grand plat de fromages de la région est commandé et subit le même sort que les omelettes. L'ambiance est chaleureuse. Dehors, il y a une tempête de neige !

Un café, accompagné d'un digestif offert par la patronne, clôt ce repas simple et bon.

Sous un temps hivernal, neige et vent, nous rechaussons les skis pour terminer la descente. La neige tombée pendant le repas nous permet d'atteindre les voitures dans de bonnes conditions.

On a manqué notre « Cou », « Mont Chéry », mais ce fut quand même un bon « Cou » !...  
Merci à tous pour votre participation.

Stanislas Varin

# PROCHAINES COURSES

## COURSE DU 2<sup>E</sup> GROUPE – SKIEURS-MARCHEURS des 17 et 18 mars – Ovronnaz

Déplacement : trajet en voitures de Genève à Ovronnaz.

Programme : **samedi 17 mars** :  
rendez-vous à 9 h. à l'hostellerie de l'Ardèves,  
course selon les conditions météorologiques.  
En fin d'après-midi, rendez-vous à Chamoson vers 18 h., apéritif offert  
par un vigneron-encaveur.  
Repas, coucher et petit-déjeuner au café du Soleil à Chamoson.  
**dimanche 18 mars** :  
montée à Ovronnaz, ski, marche, piscine...  
A 13 h., repas en commun à Saillon, café de la Poste, Vieux-Bourg.

Prix de la course : environ CHF 200.-.

Inscriptions : auprès de l'organisateur qui reste à disposition pour tout renseignement  
complémentaire.

Organisateur : Jean-Marie Gaist, tél. 027 306 13 76



## COURSE DU 1<sup>ER</sup> GROUPE – SKI DE RANDO. du 18 mars – Les Cornettes de Bise (2432 m.)

Rendez-vous : à la douane d'Anières, (route de Thonon).

Heure : rendez-vous à 6 h. 30, départ à 6 h. 45.

Profil course  
et difficulté : Voie normale de Chevenne,  
course de 4 h. environ. PD+, ski S3, orientation S,  
dénivelé positif 1305 m.,  
cartes IGN 3528 ET Morzine.

Matériel : matériel de ski-rando, couteaux, piolet, crampons.

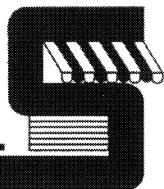
Repas : prévoir le pique-nique.

Renseignements : Michel Bugnon  
tél. 022 704 14 56 (prof.) ou 076 323 58 19 (mobile)

Délai pour inscription : à l'assemblée du 7 mars.

**-10%**  
sur présentation de cette annonce  
à tous les membres

**stormatic s.a.**  
*Fabrique genevoise de stores*



**STORES A ROULEAUX - TENTES SOLAIRES  
STORES A LAMELLE - RÉPARATIONS - STORES INTÉRIEUR**

Route de Pré-Maraix 46 - 1233 Bernex-GENÈVE  
Tél. 022 727 05 02 - Fax 022 727 05 10

**Daniel Schulthess S.A.**



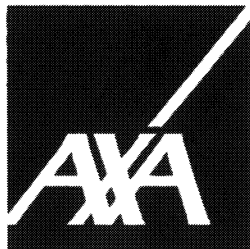
Étanchéité  
Couverture  
Façades ventilées  
Constr. métalliques

Chemin du Pré-Fleuril 21 B • Case postale 140 • 1228 Plan-les-Ouates  
Tél. 022 706 17 30 • fax 022 706 17 39 • CCP 12-4155-7 • e-mail: schulthess1@bluewin.ch

**DES GOUTTES & Cie S.A.  
ASSURANCES**

7, RUE BELLOT  
CASE POSTALE 142  
1211 GENÈVE 12

**TÉL. 022 346 19 11**



# **COURSE DU 1<sup>ER</sup> GROUPE – SKI DE RANDO.**

## **des 21 et 22 avril – Petit Combin (3672 m.) avec guide**

- Rendez-vous : Plan-les-Ouates
- Heure : rendez-vous à 7 h. 00, départ à 7 h. 15
- Profil course  
et difficulté : montée par la cabane François-Xavier Bagnoud,  
altitude 2645 m, (ancienne cabane Panossière)  
Dénivelé 1<sup>er</sup> jour : 1150 m  
Dénivelé 2<sup>ème</sup> jour : 1000 m  
cartes Chanrion 1346
- Matériel : matériel de ski-rando, couteaux, piolet, crampons, cordes
- Repas : prévoir le pique-nique.
- Frais : cabane + demi-pension + participation guide + transport
- Renseignements : organisateur : Jean-Daniel Imesch  
tél. 022 733 33 58 (prof.) ou 079 315 95 76 (mobile)
- Délai pour inscription : dernier délai : 16 avril 2007

## **COURSE DES MARCHEURS**

### **du 22 avril (attention : changement de date !) Plateau de Cenise**

- Rendez-vous : à 8 h. à la douane de Thônex-Vallard.
- Déplacement : en voitures.
- Repas : pique-nique (ou autre selon conditions météo).
- Renseignements : à l'assemblée du mois d'avril.
- Inscriptions : jeudi 19 avril au plus tard.
- Organisateur : Jean-Daniel Baud, tél. 079 212 45 70

# **COURSE DU 1<sup>ER</sup> GROUPE – MARCHEURS ENTRAÎNÉS**

## **du samedi 7 au lundi 9 juillet – Tour des Muverans**

- Rendez-vous : samedi 7 juillet à 6 h. 10, lieu à définir. Départ à 6 h. 20.  
Ou à 7 h. 30 au relais routier St-Bernard.
- Déplacements : en voiture, environ 300 km aller et retour (env. Fr. 50.- par personne).
- Programme : trois fois environ 7 h. à 7 h. 30 de marche, avec plus de 1000 m. de dénivelé par jour – donc pour marcheurs entraînés.  
Voir infos sur [www.tourdesmuverans.ch](http://www.tourdesmuverans.ch)
- Logement : Cabane de la Tourche, Lavey (2198 m.), tél. 079 471 98 56. En dortoir.  
Refuge Giacomini, Anzeindaz (1982 m.), tél. 024 498 22 95. Chambres à deux ou trois lits avec douche à l'étage. Voir [www.anzeindaz.com](http://www.anzeindaz.com)
- Prix du logement : environ Fr. 130.- pour es deux nuits en demi-pension.
- Repas de midi : prévoir pique-niques pour deux jours (samedi et dimanche), à acheter avant la course.
- Matériel : rien de spécial, bonnes chaussures de randonnées, vêtements chauds et contre la pluie, éventuellement bâtons télescopiques.
- Inscriptions : dernier délai le samedi 30 juin auprès du chef de course.
- Chef de course : Ruedi Diener, tél. 079 214 25 50 ou [rm.diener@bluewin.ch](mailto:rm.diener@bluewin.ch)

# STATISTIQUES

## PARTICIPATION AUX COURSES 2006

| Rang                 | N. de courses | Actifs                                                                     |                                                              |
|----------------------|---------------|----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| 1 <sup>er</sup> rang | 12 courses    | Albert Perrottet                                                           |                                                              |
| 2 <sup>e</sup> rang  | 11 courses    | Jacques Dubas                                                              |                                                              |
| 3 <sup>e</sup> rang  | 10 courses    | Jean-Daniel Baud                                                           | Ernest Detraz                                                |
| 4 <sup>e</sup> rang  | 9 courses     | Roland Hoegen                                                              | Pierre Jenni                                                 |
| 5 <sup>e</sup> rang  | 8 courses     | Michel Bugnon                                                              |                                                              |
| 6 <sup>e</sup> rang  | 7 courses     | Freddy Bourquin<br>Raymond Darbellay<br>Roméo Rizzi                        | Jan Stroosma<br>Stanislas Varin                              |
| 7 <sup>e</sup> rang  | 6 courses     | Jean-Paul Delisle<br>Jean-Daniel Imesch                                    | Silvio Kofmel                                                |
| 8 <sup>e</sup> rang  | 5 courses     | Stéphane Bouchard                                                          | Bénito Jimeno                                                |
| 9 <sup>e</sup> rang  | 4 courses     | Gilbert Anthoine<br>André Gardel                                           | Philip Normand                                               |
| 10 <sup>e</sup> rang | 3 courses     | Ruedi Diener                                                               | Luigi Zollo                                                  |
| 11 <sup>e</sup> rang | 2 courses     | Jean-Marie Gaist<br>Arthur Kocherhans<br>Yves Lambert<br>Thierry Lentillon | Emile Minder<br>Peter Noggler<br>Paul Raval<br>Gérard Sutter |
| 12 <sup>e</sup> rang | 1 course      | Eric Depallens<br>Jacques Noll                                             | Arnold Wehrli                                                |
|                      | 0 courses     | 17 personnes                                                               |                                                              |

Meilleure participation d'un membre sympathisant : Henri Bochud – 10 courses.

# Gino Ciccarone

*Gypserie - Peinture - Papiers peints*



2, chemin Saladin  
1224 Chêne-Bougeries

Tél. 022 349 99 51  
Natel 079 202 48 23  
Fax 022 348 24 49  
[ginoc@swissonline.ch](mailto:ginoc@swissonline.ch)





# **POUR MEMOIRE...**

## ***Le chemin de fer électrique et à crémaillère du Salève***

*Voici un article transmis par René-Marc Baud. Il s'agit de la relation d'une conférence.*

*A ce propos, merci aux Piolus qui nous procurent des documents pour le Piolutien de bien préciser les sources (auteur, édition ou brochure, date de publication...).*

Le Salève surplombe le bassin genevois d'un côté et la plaine de l'Arve de l'autre côté. De son sommet, nous découvrons un panorama grandiose sur les Alpes du nord dominées par le Mont Blanc et sur la chaîne du Jura.

Les promenades sont variées et nombreuses aussi bien sur son sommet que sur ses flancs escarpés du côté nord et à l'ouest, doucement inclinés au sud et à l'est. De nombreux chemins pédestres traversent les prairies et les forêts qui recouvrent l'ensemble du massif.

Il est possible de faire du sport presque toute l'année depuis le vélo-cross au parapente en passant par la raquette et le ski de fond en hiver, et bien sûr la varappe et la spéléologie pour les mordus de sensations.

Revenons à notre sujet et écoutons notre orateur.

Monsieur Gérard Lepere a une très grande connaissance du site du Salève et surtout, il est un érudit sur tous les détails qui font l'histoire du Salève. Il s'est chargé de nous en faire une description assez détaillée, mais quand même superficielle car pour acquérir sa connaissance, il nous faudrait une vie pour en apprendre tous les éléments.

Nous avons pu nous plonger dans ce circuit de chemin de fer à crémaillère grâce à une projection de diapos agrémentée du son.

Nous avons appris que le chemin de fer et électrique fut construit dans les années 1891 et 1892. C'est le genevois René Thury qui fit les premiers essais sur ce matériel et ce sont MM De Meuron et Cuénod qui firent construire la ligne.

Cette première ligne, longue de 5,7 kilomètres, relie Etrembières au lieu dit « Les Treize-Arbres » près du sommet du Grand Salève en passant par les villages de Mornex et Monnetier. Ce moyen de transport est le premier chemin de fer électrique de montagne au monde totalement à crémaillère.

Puis dans les années 1892 à 1894, une deuxième ligne rejoint Monnetier en partant de Veyrier et en passant sous un tunnel. Un plan nous montre les différents évitements, aiguillages, gares, haltes et correspondances.

Le trajet a son départ à l'altitude d'environ 407 mètres pour Etrembières et d'environ

428 mètres pour Veyrier et son arrivée est à l'altitude de 1142 mètres aux Treize-Arbres. Il faut environ une heure pour faire le trajet. En 1912, la fréquentation de la ligne atteint son maximum avec 87000 voyageurs par an.

Après une chute de la fréquentation pendant la première guerre mondiale, le chemin de fer ne rencontre plus le même intérêt qu'il a connu auparavant. Entre les années 1934 et 1938, le chemin de fer est démolí et livré aux ferrailleurs.

Une précision est à noter : le téléphérique est mis en service entre le Pas de l'Echelle et le Grand Salève en août 1932. D'autre part, une route permet de gagner

le sommet du Salève au cours de la même année. Ces faits justifieraient la désaffectation du train.

### **Le matériel roulant**

Les automotrices (longueur 8,5 m. – largeur 2,1 m. – poids 10,4 tonnes à vide) sont montées sur trois essieux. Les caisses de ces véhicules ont été fabriquées par la société suisse SIG, l'équipement électrique est fourni par les Ateliers de Sécheron. Elles peuvent transporter 40 passagers à une vitesse de 5,4 à 10,8 km/h.

La livrée des automotrices est de couleur foncée de 1892 à 1908, bicolore (jaune et bleu ou jeune et vert) de 1908 à 1927 et rouge grenat de 1927 à 1936. Le courant d'alimentation en continu, conduit par un rail latéral, est de 600 volts.

La plupart des ouvrages d'art sont encore visibles ; le mieux conservé est celui du tunnel du Pas de l'Echelle que l'on peut atteindre depuis Monnetier. On ne peut pas pénétrer à l'intérieur.

Le tracé de la ligne entre Etrembières et Les Treize-Arbres n'est plus aujourd'hui qu'un sentier. Les ponts sont facilement reconnaissables. Les gares n'existent plus sauf celle des Treize-Arbres et celle de Monnetier-Mairie qui sont restées dans leur état d'origine.

Monsieur Lepere nous a présenté en plus de ce chemin de fer les nombreuses possibilités de parcours à travers le Salève et les possibilités de faire de l'escalade. Dans le passé, les voyageurs qui arrivaient à la gare terminale des Treize-Arbres (dénommée faussement « treize » au lieu de trois arbres existant à cet endroit) avaient la possibilité de faire un parcours champêtre sur le sommet du Salève juchés sur des ânes. Il était possible de découvrir la végétation très distincte des altitudes moyennes des Alpes. Les chamois, chèvres et vaches suisses sont toujours une attraction touristique.

Même en restant nostalgique de ce parcours en chemin de fer disparu trop tôt au profit d'un téléphérique tout aussi attractif aujourd'hui, il faut admettre que la voiture est quand même le moyen le plus rapide pour se rendre au sommet du Salève et retrouver le soleil quand la plaine du Genevois est noyée dans un brouillard entre novembre et janvier. Mais l'aspect le plus attractif demeure malgré tout le panorama de Genève et ses environs que l'on découvre ou l'on fait découvrir à des étrangers lorsque l'on se trouve à la Grande Gorge ou au Grand Piton.

Encore quelques précisions données par Monsieur Lepere : un escalier menait de Veyrier au Pont de Monnetier avant que la ligne Veyrier – Monnetier soit construite. Les genevois empruntaient cet escalier pour se rendre au train qui les emmenait aux Treize-Arbres.

La place manquant, le descriptif s'arrête là...

*... Mais vous avez la possibilité de consulter les archives sur le Salève. Pour cela vous pouvez vous rendre sur le site [www.la-salévienne.org](http://www.la-salévienne.org) sur Internet. Vous pouvez aussi contacter La Salévienne, 4, Ancienne Route d'Annecy, FR – 74160 St-Julien-en-Genevois.*

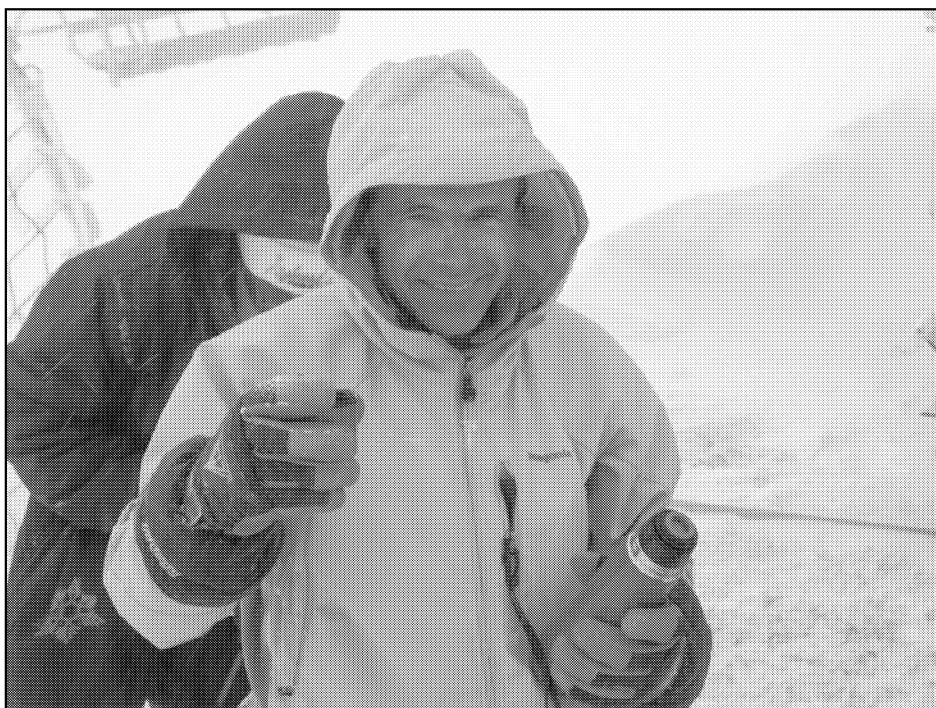
# ***ENTRE NOUS***

## ***Ascensions dans le Massif du Trient***

Madame Pary a eu la gentillesse de donner au Piolet-Club un livre qu'elle tient de son père, Edouard Pary, actif dans le club au milieu du siècle (du siècle dernier, le XX<sup>e</sup>).

Il s'agit d'un beau livre de Louis Seylaz, éditions Novos S.A. de 1941, avec de splendides photos noir-blanc. De nombreuses ascensions y sont décrites et nul doute que ce livre intéressera les amoureux de la montagne et de la région.

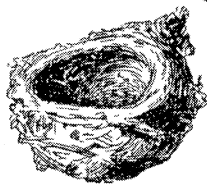
Un grand merci à Madame Pary.



**POUR BIEN FAIRE SON NID:**

**LACHENAL**

**SOURCE D'INSPIRATION**



REVETEMENTS DE SOLS & MURS - RIDEAUX - STORES - DECORATION

Rue de la Servette 25 - Tél. 022 918 08 88

**GRANDE PHARMACIE  
DE PLAINPALAIS S.A.**

**P. JENNI**  
pharmacien responsable

**Herboristerie - Produits vétérinaires -  
Parfumerie**

13, rue de Carouge (angle rue Leschot 1)

Adresse postale :

**1211 Genève 4**

Téléphone 022 329 12 55 - C.C.P. 12-1646



**VOIROL**  
**OPTIQUE**

Les spécialistes  
des lunettes de sport et  
des lentilles de contact

*Grand choix de lunettes de sport*

Bd Carl-Vogt 30 - tél 022 328 56 86 / rue de Carouge 72 - tél 022 320 12 75



**Entreprise Vugliano**

Entreprise générale de GYPSERIE et PEINTURE

DÉCORATIONS - PAPIERS-PEINTS - PLASTIQUES - MOQUETTES

Maison fondée en 1910

E-mail: [rvugliano.ch@vugliano.ch](mailto:rvugliano.ch@vugliano.ch)

Boulevard Carl-Vogt 51  
Tél. 022 328 26 08 / 342 50 29  
1205 Genève

# **POUR MEMOIRE...**

## **Les Alpes, terrain de jeu d'un couple britannique**

*Cet article, signé François Mauron, est paru dans la rubrique Régions du quotidien Le Temps, le samedi 29 avril 2006. Il présente une exposition au Musée gruérien de Bulle (d'avril à octobre 2006) à propos de guides sur la Suisse que les alpinistes Ernest et Jean Agard Evans ont édité au début du XX<sup>e</sup> siècle.*

*Il nous a été transmis par René-Marc Baud.*

« Voir les alpes ! ». Le titre de l'exposition qui s'ouvre au Musée gruérien de Bulle fait craindre une certaine lassitude : une fois encore on sanctifie le monde montagnard ! Mais l'inquiétude s'estompe vite, pour céder sa place à un réel enthousiasme. Loin du mythe du bon sauvage alpestre, voici l'âge d'or du tourisme anglo-saxon en Suisse présenté d'une façon originale, à travers le regard subjectif d'un couple anglais, Ernest Agard Evans et son épouse Jean.

Derrière les textes, photos, skis, piolets mis en vitrine, c'est toute l'épopée de ces Britanniques du XIX<sup>e</sup> siècle, épris des blanches cimes du continent, qui se dessine. Dans le sillage des alpinistes qui conquièrent les sommets de 1850 à 1880, la société victorienne prend en effet ses quartiers en Helvétie.

### **Lausanne la britannique**

Avant-poste des Alpes et ville-étape traditionnelle sur la route de l'Italie, Lausanne devient le centre de ralliement de nombreux voyageurs anglais, mais également de jeunes gens inscrits en pensionnats, et d'ingénieurs qui participent à l'essor des chemins de fer helvétiques. Le climat y est agréable, la vie moins chère qu'à Londres ; certains d'entre eux s'y installent définitivement. Etablie entre le boulevard de Grancy et Ouchy, la communauté britannique dispose de deux églises, d'un vice-consulat, d'un cercle anglais, d'une librairie et de plusieurs clubs sportifs.

Parmi eux, le couple Agard Evans, qui, après de nombreux séjours en Suisse, s'établit à Lausanne en 1898. Grâce à la collaboration de leur petite-fille, Stella Bonnet-Evans, laquelle a prêté de nombreux objets, l'exposition reconstitue à merveille l'univers bourgeois qui était le leur. En particulier le salon où ils jouaient au bridge.

### **Une alpiniste de 13 ans**

Mais les Agard Evans ne devaient pas souvent être à la maison. Aventuriers impénitents, ils ont sillonné les Alpes en tous sens, le bâton à la main. Sportif accompli, Ernest a gravi de nombreux 4000, dont le Mont-Blanc où il mènera même une jeune fille de 13 ans, Miss Flossie L. Morse qui « est arrivée au sommet en un seul jour en partant de Chamonix ».

A l'instar de plusieurs de ses compatriotes, le couple a aussi contribué à diffuser le ski dans notre pays. En 1895, de retour de Scandinavie, il offre ainsi une paire de lattes norvégiennes à l'hôtelier Alexandre Seiler, de Zermatt. Peut-être le clou de l'expo, avec l'imposant « Bergstock » d'Ernest, où il a inscrit le nom des cimes qu'il a vaincues.

Sportif passionné, il trouve entre les arêtes rocheuses et les glaciers un vrai sentiment de plénitude : « le montagnard, amoureux authentique de l'alpinisme en

haute altitude, ne parvient jamais à faire partager le plaisir de ses ascensions aux néophytes. Même un langage simple ne suffit pas. C'est comme si l'on tentait de décrire une couleur nouvelle et inédite à quelqu'un qui ne l'a jamais vue », écrit-il.

### **Editeurs de guides**

Issue d'une famille aisée, Jean et Ernest Agard Evans vont néanmoins se lancer dans une activité lucrative : la publication de guides touristiques sur la Suisse destinés au public anglo-américain, dans la lignée du *Handbook for Travellers in Switzerland* (1838) de John Murray ou des ouvrages de Thomas Cook. Mine de renseignements, leur *XXth Century – Health and Pleasure* informe notamment sur la géographie touristique du pays, les horaires de chemin de fer et les standards exigés par des visiteurs qui, s'ils sont prêts à accepter les rigueurs sportives de la montagne, ne comptent pas moins séjourner dans des établissements dignes de leur statut social. Le Lausanne-Palace, construit à cette époque, par exemple.

Pratique, leur guide fourmille de conseils pour les voyageurs. On y apprend ainsi « qu'en Suisse, presque chaque buffet de gare sert un excellent vin blanc, de quoi manger et, en général, du thé anglais. La qualité du café est variable et il n'est pas toujours servi chaud. Les buffets de gare de Bâle, Berne et Lausanne sont spécialement bons ».

### **La guerre vide les Alpes**

La Première guerre mondiale mettra fin à cet âge d'or touristique. Témoins ces chiffres : en 1912, on recense 12 640 hôtels, pensions ou auberges dans le pays, pour un total de 384 744 lits. Il faudra attendre les années 1960 pour retrouver un tel niveau de développement.

Pour le couple, le coup est fatal. En quelques heures, raconte Jean Agard Evans, les Alpes se vident de leurs touristes, pour quitter la Suisse. Elle s'engage à la Croix-Rouge, tandis que son mari se confine dans son jardin où il cultive salades et légumes pour la communauté anglophone de Lausanne. Les affaires de leur maison d'édition s'effondrent, mais là n'est pas le plus tragique. En 1917, les Agard Evans ont la douleur de perdre leur fils Hellier, âgé de 19 ans, qui meurt au combat à Tikrit, dans l'actuel Irak. Où sévissent à nouveau en 2006 des soldats britanniques.

# LA CHRONIQUE DU DOCTEUR PIOLU

## J'EN AI PLEIN LE DOS

Je me souviens encore de ce petit matin glacial et enneigé en Vallée Verte. Réfugié bien au chaud dans une taverne gauloise, Jean-Pil D\*, est soudainement terrassé par d'atroces douleurs du dos en soulevant son modeste café du matin. Hurlements déchirants, rictus, contorsions, petite larme, impotence absolue, échec des massages prodigués sur place, renoncement à la course prévue, longue attente des copains au bar PMU du coin... dans le vain espoir d'un rapide rapatriement sanitaire.

Cette saga vécue illustre le fait que 75% des individus présenteront un jour ou l'autre des douleurs de dos identiques à celles de Jean-Pil. Par chance, la grande majorité ne souffrira que d'épisodes brefs et peu invalidants. Conséquence d'un faux mouvement banal ou d'un choc plus violent, expression fréquente du stress ou d'un mal-être, le mal de dos est certainement la plainte la plus fréquemment rencontrée.

### FAUT PAS TOUT MÉLANGER

Chacun connaît le côté ésotérique du langage médical. Cela n'interdit pas d'en connaître quelques termes, passés de longue date dans le parler courant. La **lombalgie** (ou lumbago) est une douleur du bas du dos. La **hernie discale** est un déplacement anormal d'un disque, sorte d'amortisseur situé entre les vertèbres. La **sciaticque** est une irritation du nerf sciatique, le plus souvent par une hernie discale. Rien à savoir de plus, si ce n'est que beaucoup d'individus peuvent présenter une hernie discale sans en souffrir le moins du monde.

### L'IMPORTANCE DU PROBLÈME

La lombalgie commune aiguë est la deuxième plainte motivant une consultation médicale et représente jusqu'à 6% des consultations de médecine générale. L'incidence de la lombalgie est maximale entre 40 et 60 ans.

Même si cette maladie évolue en règle générale favorablement avec un taux de guérison de 90% dans les 6-12 semaines, les 10% qui évoluent mal occasionnent environ 75% des coûts. Parmi les patients qui nécessitent un arrêt de travail de 6 mois, 50% n'y retournent plus jamais et jusqu'à 90% après 2 ans d'arrêt de travail !

### LES CAUSES HABITUELLES

Le plus souvent, l'origine exacte de la lombalgie commune ne peut être mise en évidence, ni par l'interrogatoire ni par l'examen clinique ni par les examens radiologiques. Les origines possibles sont multiples (déséquilibre fonctionnel, problèmes de ligaments, de muscles ou d'articulations au niveau vertébral) et probablement souvent intriquées. Rassurez-vous, un diagnostic initial précis n'est pas essentiel à la prise en charge thérapeutique.

Il est en revanche indispensable d'exclure une cause grave mais rare, à savoir une fracture, une infection ou une tumeur d'une vertèbre.

---

\* Prénom d'emprunt bien sûr

## **COMMENT FAIRE LE DIAGNOSTIC ?**

Un bon interrogatoire et un examen clinique soigneux sont indispensables, notamment pour exclure des symptômes d'alarme : une fièvre, un traumatisme, une perte de poids inexpliquée ou des anomalies neurologiques (insensibilité ou difficultés à bouger les jambes, peine à uriner ou à déféquer). Les examens radiologiques éventuels (IRM) dépendront de ces observations. Une IRM chez tout le monde, même si cela est rassurant pour le médecin et satisfaisant pour le patient, est inutile d'emblée. Elle doit être réservée en cas de symptômes d'alarme.

## **QUE FAIRE ?**

En préambule, il faut savoir que l'affection est en général bénigne et que son pronostic est bon.

La mobilisation précoce est un objectif important pour accélérer la guérison, le repos au lit étant généralement contre-productif et n'apportant aucun bénéfice (en tout cas, jamais de repos au lit supérieur à 2 jours). Dans la mesure du possible, il faut maintenir les activités habituelles. Le patient peut procéder à l'application de chaud ou de froid, en fonction de ce qui lui convient le mieux. Il doit être informé sur les mouvements ou positions à bannir et éviter les surcharges mécaniques (port de charges, flexion du tronc sans appui, position assise prolongée).

Le traitement antidouleur doit être rapidement efficace. On utilise du paracétamol (Dafalgan®, Panadol®) éventuellement en association avec de la codéine (Co-Dafalgan®) ou des anti-inflammatoires (Voltaren® ou Brufen® par exemple). Les décontractants musculaires (Mydocalm®, Sirdalud®) sont indiqués si une contracture musculaire est objectivée mais sont généralement mal supportés. La durée du traitement est généralement de trois à dix jours. En cas de non-réponse au traitement initial ou de douleurs très sévères, un antidouleur majeur (Tramal®) sera prescrit.

La physiothérapie n'est pas indiquée au début de la maladie en raison de l'évolution spontanément favorable dans environ 90% des cas. Au-delà de cette période, elle peut contribuer à prévenir ou corriger une attitude vicieuse ou une raideur de la colonne. Les manipulations peuvent s'avérer efficaces, mais ne sont pas supérieures aux autres traitements (cela vaut la peine de les ajouter si le patient ne va pas mieux après quelques jours).

Lorsqu'un ou deux points précis sont douloureux à la mobilisation, une infiltration d'anesthésique et/ou de cortisone peut être efficace.

Quand les douleurs excèdent quelques mois, les clignotants psycho-sociaux doivent s'allumer et faire réfléchir à une approche plus globale.

## **ET APRÈS L'ÉPISODE AIGU ?**

Le risque de récurrence de la lombalgie aiguë est élevé avec 20 à 45% sur une année. L'évolution est extrêmement variable d'une personne à l'autre. L'âge avancé, certains facteurs psychosociaux (stress, insatisfaction personnelle ou professionnelle), les états anxieux ou dépressifs voire les troubles psychiatriques préexistants sont associés à un pronostic nettement plus mauvais.

La prévention joue un rôle important. La pratique régulière d'exercices physique et le contrôle du poids sont essentiels. Le programme appelé « Ecole du dos » intègre informations et mise en pratique de différents éléments qui permettront à chacun de comprendre son dos et d'en prendre soin.



**EN SAVOIR PLUS**

<http://www.backpaineurope.org/> (recommandations pour le traitement des douleurs lombaires)

Jacques Dubas  
jdubas@freesurf.ch



# MEMENTO

## MARS

### **samedi 17 et dimanche 18**

Skieurs, marcheurs – Ovronnaz

### **dimanche 18**

Ski rando – Les Cornettes-de-Bise

## AVRIL

### **dimanche 1**

Sortie en raquettes – Refuge Bostan (Samoëns)

### **mercredi 4**

20 h. 15 – Assemblée mensuelle

Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

### **samedi 14 et dimanche 15**

Ski, rando – Le Petit-Combin

### **mercredi 18**

Sortie des Mercredistes

### **dimanche 22**

Skieurs, marcheurs – Plateau de Cenise

## MAI

### **mercredi 2**

20 h. 15 – Assemblée mensuelle

Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

### **dimanche 6**

Marcheurs – La Dôle

### **samedi 12 et dimanche 13**

Ski, rando – Grand-Paradis, Val d'Aoste

### **mercredi 16**

Sortie des Mercredistes

### **Jeudi 17 (Ascension)**

Course en famille – but à déterminer

REMISE DES TEXTES POUR LE PIOLUTIEN

DE **MAI – JUIN** :

**ils doivent parvenir, si possible avec disquette (document Word)**

**à *Philippe Lentillon, 11, rue Cramer, 1202 Genève, d'ici le 7 MAI 07***

**ou de préférence par e-mail (document Word) à : [philippe.lentillon@etat.ge.ch](mailto:philippe.lentillon@etat.ge.ch)**

# **Restaurant «Claire Vue»**

Cuisine soignée

Spécialités diverses

**M. et Mme NOGLER**

*Fermé tous les jours entre 14h et 17h.*

21, av. François-Besson

1217 MEYRIN

Parking à disposition

Tél. 022 782 35 98

022 782 35 16

Fermé samedi et dimanche



*au service des imprimeurs  
et de la publicité.*

flashage films ou plaques (CTP) - photolitho - mise en page - PAO

Lithophot sa - rue Baylon 2bis - 1227 CAROUGE

Tél. 022 342 32 32 - Fax. 022 342 04 08

E-Mail: lithophot@lithophot.ch

[www.lithophot.ch](http://www.lithophot.ch)



## **IMPRIMERIE POT**

78, av. des Communes-Réunies  
1212 Grand-Lancy - Tél. 022 794.36.77

### **"Le Livre à la Carte"**

Spécialiste de l'impression de  
livres en petites quantités

**P.P.**  
**1200 GENÈVE 2**

Changement d'adresse et retour à:  
Case postale 5531  
1211 Genève 11 Stand

**MAISON V. GUIMET FILS S.A.**  
**ENTREPRISE DE VIDANGE HYDRAULIQUE**

Maison fondée en 1873

Urgences 24h. sur 24

Canalisations - Travaux publics  
Transports de matières dangereuses  
Nettoyage de colonnes de chute  
Contrôle des canalisations par T.V.

Rue des Buis 12  
1202 Genève

Téléphone 022 906 05 60  
Fax 022 906 05 66